

*"La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents. »*  
M. Gandhi



Sri Lanka - 2016

**Bonjour à tous ....** Je suis heureuse de vous retrouver après ce temps de silence éditorial et thérapeutique pour une année neuve de partages et de réflexions.



J'espère que ces mois ont été aussi lumineux et doux que possible, qu'ils vous ont permis un peu de repos, de détente, des rires légers et des pensées profondes, des apprentissages, des découvertes, des émerveillements multiples et variés.

Pour moi ce fut le grand plaisir de découvrir une autre culture, dans un lieu lointain. Le bonheur de constater et de vivre, jour après jour, **la tolérance et l'acceptation naturelle des différences** en tous domaines.

Ferveur intense, chants et danses punctuaient les temps d'offrandes et de prières, les célébrations ou tout simplement le quotidien. **Le sourire**, ouvert et lumineux, était toujours le premier mouvement vers ... nous, dans toutes nos différences : couleur de peau, langue, mode de vie, moyens, religion, vision du monde, coutumes. **Le désir de la rencontre** se manifestait dans les mots, les gestes, le regard. Les leurs et les nôtres bien sûr, comme une **invite à l'approvisionnement mutuel**. Une expérience intense de profonde tolérance.

Une philosophie de vie qui repose sur **la valeur du moment présent**, et sur la volonté d'agir toujours dans **le respect de la vie**. Chiens – nombreux -, vaches, mangoustes, serpents et varans traversent les routes, et ce sont les voitures qui s'arrêtent ou se détournent. Les étapes de vie se célèbrent entre familles, voisins, amis ...et les visiteurs y sont conviés, accueillis. La population offre à la divinité fleurs, riz, musiques et danses, et à ses représentants le nécessaire pour survivre. Ils ont peu, et font ensemble dans la cohabitation des rituels, cérémonies, et croyances différentes et respectées.

Non ce n'est pas une image idyllique. Il y a la pauvreté, le rudimentaire. Il y a eu la guerre, il y a les insatisfactions, les malversations. Et, sans doute, dans ce choc des langues, n'avons-nous pas eu accès à certains chagrins et inquiétudes. Mais tout est nommé dans le calme et le respect, sans colère envahissante ni jugements destructeurs. Chacun cherche à vivre selon ces convictions et ses moyens, se recentre sur l'essentiel.



Notre été ici a été jalonné de violences, de joies et de chagrins – sportifs et autres - partagés. Incohérences et ambivalences extrêmes! Les événements de nos vies et du Monde nous bouleversent et, nous inquiètent... déclenchent les peurs archaïques ou les rages fondamentales. A chacun de nous de trouver comment gérer au mieux pour lui-même, sans naïveté bien sûr, ni aveuglement, ni évitement, ni emballements irrfléchis.

Afin de perdurer dans notre chemin de construction il nous appartient de savourer ce qui est, **de décider de regarder** et **de choisir de nous émerveiller** du beau, pour traverser ce qui l'est moins, en toute conscience..

Tout cela est joliment dit, et je suis très consciente que ce n'est pas si simple. Ce n'est pas une pensée magique, mais **un effort conscient volontaire de chaque instant**, ou de quelques instants dans nos journées bien remplies !

*Je nous souhaite d'apprendre à cultiver cette façon d'Être au monde.  
Qu'à chaque moment où le jugement se manifeste en nous,  
nous choisissons d'ouvrir notre cœur, à nous même et à l'autre.  
Que cette bienveillance soit déjà tournée vers nous, volontairement  
Puis mise au service de la rencontre de l'autre dans sa différence  
Ou sa similarité, toujours pour apprendre et accueillir.*

